

CE QUE J'AI NOTAMMENT APPRIS

Mes TT.:CC.:FF.:, voici **en survol**, et sans ordre précis, cinq thèmes de mon Savoir maçonnique : LE SACRE, LE MYSTERE, LA SAGESSE, LE DEVOIR et LA CONNAISSANCE :

L'Histoire démontre que **les dogmes et les religions** désacralisent. Pourtant la vie a une dimension sacrée. Elle découle d'une existence consciente, d'une mise en harmonie de soi-même avec les lois de l'univers.

Existe-t-il **une vie sacrée et une vie profane** ? J'ai appris que non. En revanche, il existe une conception profane et une conception sacrée de la vie. En effet, il semble que seule l'espèce humaine est capable de profaner la vie, et même la mort. Je sais aujourd'hui que **le sacré** amène naturellement les hommes vers une vie en esprit, une vie où nous épanouissons l'ensemble de nos facultés.

Apparemment l'animal, le végétal, le minéral, remplissent parfaitement leur fonction. L'homme, en revanche, a la possibilité de se dénaturer lui-même et de détruire les idées et les êtres qui gênent son égoïsme. Toutes les erreurs accomplies par le genre humain proviennent de l'ignorance, de la convoitise et de l'absence du sacré à certaines périodes de l'histoire.

Sacré, secret, sacrement : ces trois mots proviennent d'une même racine et ils ont fondamentalement le même sens. Le sacré, ne peut se communiquer que dans le secret, et cette communication a valeur de sacrement. C'est exactement ce qui se produit lorsque, par exemple, dans certains Ateliers un Frère, désigné par le Vénérable Maître en Chaire, trace le tableau de la Loge, entre les trois piliers Sagesse, Force et Beauté. Il dessine les outils et les symboles qui, depuis une éternité, ont permis aux initiés, de mémoriser leur signification et de travailler, quel que soit le rite de la Loge.

En tant que Frère, je ne viens pas en Loge pour assister, mais pour participer à un travail communautaire. J'ai appris qu'il y avait **une manière de vivre le sacré**, en Franc-Maçonnerie elle repose sur une hiérarchie initiatique. Héritier, comme vous des francs-maçons Opératifs, j'ai appris à me servir virtuellement de leurs outils pour construire mon temple de chair. Ce travail est un acte personnel, mais c'est aussi un travail en commun.

J'ai connu la bienveillante mais ferme autorité des Surveillants, reconnus pour leurs valeurs humaines, pour leur dévouement à servir leurs Frères, pour leurs recommandations, leurs compétences à éclairer le chemin des Apprentis et des

Compagnons, et au même titre que le Frère Orateur, j'ai connu leur exigence **pour le respect de la Tradition.**

Similaire au sacerdoce religieux, **notre Ordre est reconnu Sacré.** L'inconduite d'un seul franc-maçon, ternit l'Ordre dans son ensemble. En tant que francs-maçons, nous sommes exposés au jugement de nos frères en humanité, nous le sommes également à celui de nos Frères maçons. Reconnaissons qu'en réalité nous dispersons à tous vents des énergies aux effets contradictoires et décevants.

J'ai appris que sans **un axe suffisamment fort** comme référence, face aux turbulences de la vie profane, nous risquons d'être emportés comme fétus de paille par nos réactions. Piteux exemples donnés hélas, en ces occasions.

Si l'apprentissage du maçon commence par un an d'écoute, le bavard connaît le supplice de se taire. Au Temple, le Frère le mieux placé sans doute, est à la Colonne d'Harmonie. Concentré sur le déroulement du rituel, il observe, écoute, entend et ne dit mot, jamais. Il « fonctionne » pour autant que l'instrument ne le trahisse. L'office n'a d'importance que par le relief que ce Frère saura apporter à la cérémonie. Le choix musical doit être étudié rituel en main. Ce choix est un point d'appui à la recherche spirituelle de l'ensemble des Frères. La musique doit inonder l'assistance de sentiments intenses. Elle est le complément indispensable au développement initiatique.

J'ai appris que **le Mystère**, par nature est inaccessible à l'individu. L'initiation le rend accessible à une communauté de Frères. Nous vivons donc ensemble le mystère de la vie, nous en sommes les témoins. Et ce témoignage rend le mystère transmissible, par les rituels initiatiques, par les instructions et le travail sur soi. Et cependant, de notre vivant, le Mystère paraît rester l'Enigme à élucider.

Mystère, métier, monastère : le même mot sous trois aspects différents. Notre « métier » de franc-maçon est donc le mystère. Nous le pratiquons dans un type de monastère particulier, la Loge.

La recherche est une aventure, et **la Maçonnerie une école sans dogmes.** Nous avons tout à apprendre, tout à découvrir. Pasteur a démontré que la génération spontanée n'existait pas. Ceci est vrai pour notre propre développement, c'est vrai pour toute l'humanité. Ce que nous sommes, ce qui nous arrive aujourd'hui est la convergence de tout ce que nous avons fait ou été hier et influencera ce que nous serons demain.

« Visite les entrailles de la terre, tu y trouveras, en rectifiant, la Pierre cachée ».

La pierre cachée est ici **l'Essence de l'homme**, la matière originelle ou naturelle, qui est enfouie à l'intérieur du corps humain, et qui doit devenir CONSCIENCE.

J'ai appris au cours de ma quête de Sagesse, que nous avons besoin de nourrir notre Essence à une source plus élevée que celle de la conscience du Moi égoïste.

Cette source naturelle, je la pressent désormais très souvent, elle coule à l'intérieur de moi-même, et dans la mesure où je me dispose à recevoir son influence, son eau bienfaisante me procure le bien être. Elle est le Mystère.

A chaque homme sensé viens le moment d'une prise de conscience. Bon nombre d'entre nous connaissent cette sollicitation mystérieuse et profonde, mal définie, qui nous interpelle fortement, et qui nous pousse à rechercher une ouverture vers **quelque chose d'essentiel**. Vous et moi, nous avons frappés à la porte de la Sagesse.

On trouve de par le monde des milliers de livres, mais personne ne nous éclairera mieux que nous-même. Mais sur le chemin de la lumière, il faut progresser au pas de l'alpiniste.

La Sagesse Traditionnelle nous affirme qu'il existe **une autre vision**, une autre place, un autre point de vue, capable de briser les limites de la vie ordinaire. Alors, qu'elle est-elle ? La question était importante pour le jeune maçon que j'étais, elle l'est toujours pour « l'ancien » que je suis devenu. Pour le bonheur, la sérénité et le devenir, il faut prendre tout de suite, **la bonne voie et la juste place**.

Celui qui est venu librement en Loge, commence ici la réalisation de sa grande évolution. Rien ni personne n'a jusqu'ici, contraint un Frère à venir dans un temple maçonnique. Si le franc-maçon participe librement au développement de ses qualités philosophiques et spirituelles, il doit prendre sa juste place dans le temple et dans la construction cosmique. Cette place n'est pas due au hasard, mais à un désir délibéré de la connaître et de l'assumer.

Le jour de mon initiation première, j'ai entamé un voyage, pour **découvrir un monde nouveau**. Embarqué vers le mystère du Grand œuvre, me voilà parti découvrir l'inconnu. Dès lors, mais encore dans l'ignorance, j'ai virtuellement

occupé ma juste place, à l'angle du Rectangle sacré, avec pour acolytes, la Sagesse qui invente, la Force qui dirige, et la Beauté qui orne.

Pestalozzi disait : « *La bonne méthode pour apprendre c'est étudier, une meilleure est d'écouter, et la très bonne est d'enseigner* ». La Loge, à l'exemple de la classe d'école, ne peut vivre et progresser que dans un climat harmonieux. Elle ne saurait admettre une autorité aveugle et écrasante, mais une Maîtrise de rigueur fraternelle.

Quel exemple donnons-nous ? Ce point a fait l'objet d'une réflexion particulière de ma part. J'ai adhéré à la franc-maçonnerie dont l'action vise à l'amélioration de l'homme, et par conséquent de la société, par l'intermédiaire de réflexions communes et par l'influence de chaque maçon sur son entourage, par l'exemple qu'il donne. Et je ne cesse pas de faire mon « Mea Culpa ». Changer le monde, c'est commencer par se changer soit même.

Entrer en franc-maçonnerie, c'est entrer dans un Ordre, société de personnes liées par un serment et des vœux solennels. Initié, le maçon, degré après degré, acquiert une dignité, et assurément un office qui présente un caractère respectable en raison du dévouement qu'il exige.

Se poser des questions. C'est fondamental au chercheur. C'est en effet le moyen qui permet de remettre en cause, de répondre et d'avancer. La conscience du but est bien évidemment nécessaire pour savoir où l'on va, et comment maintenir le cap. Dans la « Connaissance de soi », l'étape la plus importante est bien entendu, l'observation de soi, en essayant... non, en s'efforçant, d'exécuter le geste ou le comportement juste au juste moment. Prendre les bonnes habitudes. Cela exige réflexion et persévérance, beaucoup de persévérance !

Le temps n'existe pas dans le monde spirituel, il existe bel et bien dans le monde matériel. Quitte à me répéter, nous avons avantage à glisser **de la captivité à la liberté**, autrement dit, de l'automatisme à la conscience.

Depuis la nuit des temps, des hommes ont ressenti la même nécessité de **remonter à la source**, pour connaître, entendre, comprendre et s'illuminer de la Parole de vie. N'est-ce pas précisément la quête du franc-maçon ?

Un vrai franc-maçon se reconnaît à sa façon d'être et d'agir. Il doit être ni vaniteux, ni prétentieux, ni condescendant, « *il se distingue des profanes par sa façon de penser. Libéré de tout préjugé, il ne doit poursuivre qu'un seul but : la vérité. Dans toute circonstance, il doit avoir le courage et la force d'agir selon les principes qui lui sont apparus vrais, justes et beaux* ».

Qu'est-ce qui est bien ? Qu'est-ce qui est juste ? Quelle est la bonne attitude ?

Se connaître, se voir, c'est être capable de se ressentir, de se visualiser, plutôt que de s'imaginer. Si nous aspirons à la sagesse, c'est qu'elle est déjà en nous. Tout le travail consiste, pour lever le voile, à **découvrir ce qui est caché** par nos automatismes.

Socrate insistait avec juste raison sur l'importance du « Connais-toi, toi-même ». L'enseignement maçonnique perpétue sa pédagogie. Chaque limite observée, chaque vérité de notre personne débusquée, loin de nous écraser, nous grandit et nous aide à rectifier. Nous sommes comptables de notre éveil, et nous sommes **responsables de notre niveau de conscience**.

Les coups de maillet du Vénérable ou des Surveillants, sont autant de chocs éveilleurs qui nous interpellent, nous ouvrent les yeux et nous interrogent. Le maillet entre les mains des Surveillants appelle au travail, il touche tout ce qui fait notre vie spirituelle. Il suffit précisément d'être en disposition.

Il existe dans la vie profane d'un maçon, un comportement d'initié propre à se faire reconnaître, car la qualité intérieure entraîne toujours une qualité extérieure, l'inverse n'est pas forcément vrai, une qualité intellectuelle profane peut être stérile sur le plan de l'évolution intérieure, voire dangereuse pour l'égrégore d'une Loge qui, éblouie par l'agilité de réflexion et d'expression d'un Frère, se laisserait entraîner vers de fausses valeurs initiatiques.

Se mettre à l'Equerre. En Maçonnerie c'est faire allusion au Droit et au Devoir. Le rituel précise qu'il y un « premier devoir », cela sous-entend qu'il y en a d'autres. Nous sommes tous d'accord pour reconnaître l'importance du devoir, même si le profane avance en toute première prétention ses droits. Il fut un temps où les devoirs d'un Chevalier enflammaient les imaginations, et les Compagnons du Devoir eux, emplissaient le cœur des villageois et des ouvriers.

L'homme commun exprime son manque de maturité et de potentialité, en fuyant la contrainte et l'effort personnel, mendiant des droits dont il abuse bien vite. Il existe un lien étroit entre les deux termes « Devoir » et « Droit ». Le premier étant naturellement le devoir d'assumer sa place, et le deuxième, le droit qui rappelle ou protège des devoirs oubliés. Il m'a notamment été enseigné que le franc-maçon est un homme de parole, ou... devrait l'être.

Engagé librement dans une quête personnelle, au profit de tous, j'ai rencontré en chemin, une clé destinée à m'ouvrir une porte importante, avant de retrouver

le sens de la Parole perdue. Ce qui vint me confirmer que l'on ne peut poursuivre son but, sans accomplir les devoirs qui correspondent à notre place d'homme.

Notre conscience de franc-maçon exige **une continuelle interrogation** : « Quel est notre premier devoir ? » La notion du devoir est importante parce qu'elle éclaire la tonalité de notre éthique de vie en général, et notre recherche spirituelle en particulier. C'est bien de la réalisation de nos devoirs, ici et où que ce soit, que dépend la réalité de notre ascension spirituelle.

Notre tâche d'Initié est d'**éveiller notre Être potentiel**, pour lui donner vie et réalité. C'est de l'harmonie entre l'Être et le Paraître que naîtra une expression extérieure conforme à notre idéal. Le devoir est donc de se mettre à couvert du jugement d'autrui et surtout, de notre propre jugement.

Cela veut dire, en d'autres termes, que vous et moi devons **éviter toute pollution** mentale et psychologique, pour voir ce qui existe, et que nous n'avons jamais pris suffisamment le temps d'appréhender. C'est **devenir un homme conscient**, tout en reconnaissant la difficulté de tailler notre pierre.

Le franc-maçon n'est pas celui qui appartient à une Loge et paie ses cotisations, mais celui qui se conduit et agit en franc-maçon. Nous voulons tous être reconnu à notre juste valeur, mais combien se soucient des gestes à accomplir en tant que maçon ?

« *Mes Frères, rompez le signe !* » Le rituel nous invite en effet, à couper le cou à nos pulsions.

En franc-maçonnerie, pas de professeur, ni de gourou. Venu en profane, j'ai été initié, virtuellement. Car, maintenant je le sais, le maçon s'initie vraiment que par lui-même, et cela au cours de longues années d'assiduité et de participation active. **L'initiation** est une suite de naissances, elle est consécutive à une pratique, une expérience vécue. Elle engendre des mutations profondes, et les clés se trouvent dans les rituels et dans la Règle de l'Ordre.

La Loge initiatique, et j'insiste sur le mot initiatique, est un lieu où l'on apprend à mourir et naître, ou devrais-je dire, à renaître et mourir !? C'est là que le maçon trouve les réponses aux questions essentielles que tout homme peut se poser.

A l'évidence, tout ce qui vit s'use et se dégrade. Tout meurt... et tout se renouvelle. Seule l'initiation traditionnelle échappe à cette action du temps, pour la seule raison qu'elle est traditionnelle. Souhaitons qu'elle le reste. **La**

franc-maçonnerie est la résultante d'une lente alchimie pendant des millénaires, plasma renouvelé et mélangé par du sang nouveau, mais dès lors, je dirai génétiquement imprégné des éléments de sa primitive et authentique substance.

Qui désormais peut raisonnablement réfuter la filiation, sur laquelle repose les fondements initiatiques les plus secrets des civilisations traditionnelles, qui nous ont précédés dans cette voie ? L'esprit est caché sous la lettre et n'apparaît qu'à celui qui cherche et qui creuse, « *Visita interiora terrae* ».

Chercheur de Vérité, je me suis engagé, tout comme vous mes Frères, dans une quête de connaissance, de croissance, et d'élévation spirituelle. Me voir dans le miroir révélateur de mes Frères, aura eu l'avantage de me muer, peu à peu, en constructeur de temple intérieur. J'ai appris que l'homme commun n'a rien à espérer d'une Loge maçonnique. Il se suffit à lui-même et n'a besoin de spectateurs que pour applaudir à son génie superficiel. Incapable de soutenir le reflet de son image dans le miroir. Puis un jour, il nous montre ses talons.

Si la Loge est couverte, elle n'est pas hermétique. Au Temple, si nous levons la tête, que voyons-nous ? Une Voûte étoilée, puis à gauche et à droite de l'Orient, la Lune et le Soleil. Or, les étoiles, la Lune et le Soleil ne sont généralement visibles que si nous sommes dehors ! Pour délimiter cet espace sacré, il a été ceinturé par une corde avec des lacs d'amour. Demandons-nous pourquoi.

Cette ouverture nous convie à lever la tête. Et l'axe, formé par la Perpendiculaire, trait d'union entre le ciel et la terre, nous invite à méditer sur une autre dimension. Ce fil à plomb nous renvoie à la modestie, il nous rappelle un présent limité où rien est acquis, et un futur illimité où tout reste à découvrir. Ses symboles nous enseignent, eux aussi, que c'est **notre vision** qui doit changer et non le monde. Notre situation est identique à celle du curieux qui se met à escalader la pyramide de Khéops à Gizeh, en empruntant, degré après degré, un parcours circulaire. A chaque tour, il redécouvre le même paysage, mais toujours d'un point de vue plus élargi.

La persévérance et l'effort seuls nous permettent d'atteindre le point culminant. Jamais notre esprit n'est assez libre, et notre cœur assez dégagé pour voir loin. Ainsi, ce que nous voyons au pied du Mont Salève, n'est pas la vision que nous avons du sommet. D'où la nécessité pour nous d'être tolérant avec la vérité des autres, ils ne sont pas dans l'erreur mais, dans leur vérité.

Un Frère me disait un jour, « *La vision que nous avons du monde n'est pas celle du monde, mais de notre monde. Nos idées, nos préjugés, nos*

émotions, créent un champ d'ondes déformant ». Il est vrai que, quand la peur s'efface, le stress n'est plus aussi dramatique. Mais je sais aussi que, quand le sentiment amoureux diminue, l'aimé n'a plus autant de qualités.

Derrière le rituel, c'est l'enseignement qui est important, et s'il existe bien **des énergies en circulation** dans l'univers et dans la Loge, c'est au cœur de notre temple de chair, que nous pouvons et devons, en prendre conscience.

Concernant la circulation des énergies, j'ai réalisé combien l'Office de Vénérable Maître est importante. J'ai souvenance d'un Maître de Loge qui, avant chaque séance et cérémonie, conformément aux anciens usages, savait se ménager un moment pour « se décharger de ses métaux » et s'octroyer un instant de méditation avant d'occuper son siège, pour le meilleur égrégore possible de l'Atelier. En effet, quand l'énergie ne circule plus dans un corps, celui-ci tend à se désunir.

Sur la terre comme dans le cosmos, toute vie est soumise à **des influences multiples**. Sans ces influences, la vie telle que nous la connaissons n'existerait pas ou serait très différente. Vous l'avez appris comme moi, notre relation avec la nature se modifie en permanence. Faut-il le rappeler, l'homme est particulièrement sensible aux influences. Elles modifient aussi bien son état physique que psychologique ou spirituel.

L'être humain est non seulement sensible aux astres, au temps, aux couleurs, aux pierres et aux métaux, mais également aux plantes, aux animaux et surtout, à l'état des hommes ses congénères qui l'entourent. Il est de notre devoir également de sélectionner les influences, d'en choisir certaines, d'en éviter d'autres. Et là encore, échapper à nos automatismes demande de grands efforts.

Il faut avoir acquis suffisamment de sensibilité pour sentir les subtiles influences des symboles et des rituels maçonniques. Le maçon gagne la liberté en évitant les chaînes que constituent les causes et les effets, propres à l'Ego.

J'ai appris qu'un franc-maçon « libre et de bonnes mœurs » même avec un Savoir, est souvent encore loin **de la Connaissance** qui est caractéristique d'humilité.

Je sais aussi qu'il faut avoir beaucoup servi ses outils avant d'être capable d'éveiller d'autres hommes, de transmettre et de partager sa connaissance du « métier », et de créer de nouvelles influences conscientes. A force d'efforts et de travail, chacun de nous à la capacité d'élever verticalement sa propre colonne, d'être un trait d'union entre ciel et terre, dans la véritable attitude de

l'homme. « *Debout, et à l'ordre mes Frères !* » Ainsi dressés et tournés vers la lumière, captons l'énergie mystérieuse, et qu'elle inonde nos cœurs.

Je suis devenu conscient que l'homme a perdu une certaine entité, il a perdu une certaine Parole, et une certaine dimension de son Être. Pour la retrouver, il a besoin de concilier sa personnalité et son Être, de comprendre l'univers, d'élever en lui-même une colonne ordinairement négligée, construire le réceptacle de la Lumière. En franc-maçonnerie, chacun évolue sans jamais affecter son capital croyance ou incroyance.

Les religions et la superstition ne sont pas du domaine maçonnique, on meurt et l'on tue pour sa religion, elles ne sont donc pas, à mon sens, du domaine de la Sagesse.

Les enseignements ésotériques, sont en principe réservés à ceux qui sont vraiment intéressés par l'essence de l'homme, à ceux qui ne veulent pas croire, mais connaître. J'ai quelques fois douté du sérieux et de l'efficacité **de la Tradition**. J'ai appris depuis que même si nous ne la comprenons pas de suite, notre tâche est de la préserver pour qu'un jour, elle puisse nous toucher, ou toucher celui qui nous succédera et aura les capacités d'entendement. La Bible dit : « *Ils ont des yeux et ne voient pas, ils ont des oreilles et n'entendent pas* ».

L'esprit rationnel et brillant s'agite lorsqu'il n'est pas compris, alors que l'esprit initiatique reste silencieux et devient méditatif lorsqu'il n'est pas compris. Je crois avoir compris que le « *vieil homme* » ne meurt pas au sens ordinaire du terme, il s'efface petit à petit, au fur et à mesure que grandit l'Être.

La compétition et les intérêts matériels, depuis longtemps dominant toutes les relations. Tout comme au temps jadis des guerres de conquêtes, elle exige l'égoïsme et écrase l'altruisme. Elle est inhumaine, antisociale, elle chasse le spirituel et conduit le cherchant à s'isoler.

J'ai aussi découvert que **les Obédiences** sont une nécessité pratique, mais NON INITIATIQUES. Certaines GL sont loin d'être reconnues sur ce dernier point. Mais, « *ce qui importe pour un Maçon c'est surtout de connaître la nature et la portée des Landmarks. Il peut en retirer le réconfort et la sécurité de constater qu'il a été initié selon des règles séculaires scrupuleusement respectées. Le Maçon est aussi bien réceptacle que garant de la Tradition* ».

La majorité des hommes s'écartent du vrai pour courir après des substituts de toutes nature. Au milieu de cette évolution chaotique, **la franc-maçonnerie**, malgré quelques incidents fâcheux, résiste à la contagion et demeure fidèle à son credo.

Sur notre chantier permanent, nous, maçons, continuons la construction en cours, même si j'appréhende... car il n'est pas exclu que, pour ne pas avoir pris au sérieux le plus grand commandement de la Loi, les écervelés de la Terre, risquent le Cataclysme humanitaire, décidé ou non par le Grand Architecte de l'Univers, dans sa colère – Si cela devait être, qu'il en soit selon Sa volonté. « *Sic transit gloria Mundi !* » – « *C'est ainsi que passe la gloire et les illusions de ce monde* ».

En attendant que s'écoule le grand Sablier, mes Frères, « *Portez parmi les hommes les vertus qu'ici vous avez connues. Donnez-en l'exemple pour votre bien et celui de l'humanité.* »

Voilà succinctement exprimé en quelques paragraphes, ce que j'ai notamment appris en votre fraternelle compagnie.

Vénérable Maître, et vous tous, mes très chers Frères, j'ai dit.

ROZU /Oct.2003